

Amitié Judéo Chrétienne d'Annecy - 21 septembre 2010

Dieu dans l'histoire de l'humanité.

Père Raymond Barcellini-- Hommage à Mr Robert Moos

Dieu s'engage avec l'homme: libération, alliance, création.

Ces trois aspects sont indissociables. C'est à travers le D libérateur qui éclaire le D créateur.

La Bible est le livre de la vie sous tous aspects; pas la vie telle qu'elle devrait être mais ce qu'elle est : respect profond de l'homme.

La vie religieuse n'est pas à part mais liée à la vie personnelle de l'homme.

L'appel est fait à un homme (Abraham) mais aussi à toute l'humanité. La foi en Dieu est toujours ouverte à toute l'humanité.

Dans la Bible c'est Dieu qui vient d'abord vers l'homme. Il n'est pas abstrait, il est réel et s'adresse à des hommes précis, historiques (D. d'Abraham, D. d'Isaac, D. de Jacob)

D. qui vit avec les hommes et entend leurs souffrances : A Moïse il dit dans le désert : « J'ai entendu... »

Et c'est l'alliance de D. avec les hommes. C'est D. seul qui bénit, nous prononçons seulement la bénédiction. D. est au cœur de toute l'activité humaine.

D. est dans un dialogue d'amitié avec l'homme. Jésus dit « je ne vous appelle plus serviteurs.. Mais amis »

La souffrance d'Israël devient celle de D. Il attend que l'homme devienne partenaire de la création. Le terme providence n'existe pas dans la Bible. La providence c'est l'éveil dans le cœur de l'homme pour vivre sa vie avec D.

D. engagé avec l'homme : il faut des métaphores pour exprimer cela :

- Image de l'époux : La "jalousie" de D. est celle de l'amour. L'époux est toujours fidèle (D.) et il accueille toujours l'épouse.

- Image de la mère : Les entrailles ; Dieu porte comme une mère porte ses enfants.

- Image du père : Israël a mis longtemps à l'appeler ainsi car l'exemple des peuples voisins était mauvaise. Les rapports sont de liberté. Les Philistins prennent l'Arche, les Babyloniens détruisent le Temple : Israël réfléchit et voit qu'il ne faut pas appeler D. pour faire ce qui leur appartient de faire. C'est alors l'appel à la conversion, ce n'est pas le père géniteur, c'est D. éducateur qui aide à advenir.

Ces trois aspects sont importants pour mieux approcher D.

Le contexte de libération. L'expérience profonde qui fait mon être. Israël ne devra jamais oublier qu'il est un peuple libéré et que cela doit l'amener à la liberté. Le passage dans le désert sert à le "déconditionner". Il n'y a pas de chemin tracé, il faut les découvrir, c'est l'expérience de l'épreuve et de l'espérance, il y a des signes à interpréter, il n'y a pas de tentation.

L'alliance ne peut se faire qu'avec des hommes qui accèdent à la liberté. Il y a acceptation : « nous ferons et nous écouterons... »

Israël va être en exil, à Babylone, 49 ans. C'est une épreuve, la dispersion, qui met l'existence du peuple en question : pas de terre, pas de Temple pour les sacrifices: que reste-t-il ? La nature qui est divinisée par les païens; la Bible est une entreprise de désacralisation. Josué arrête le soleil dans sa course = l'homme est supérieur aux astres, c'est lui qui doit prendre ses responsabilités. L'homme doit accueillir sa vie dans la liberté.

La Genèse est écrite après l'Exil, la Création vient après cette expérience.

Les paroles qui créent le monde; La Bible n'est pas scientifique, elle est l'explication des relations de Dieu avec l'homme.

Dans la création on parle de deux luminaires (ceux du temple qui n'existe plus). On reprend l'image cortège liturgique, l'homme est créé en dernier donc le plus important.

Le récit de la Création ressemble à celui de la libération (traversée de la Mer Rouge).

Le shabbat c'est l'homme qui vit avec D. la Création, il travaille six jours et arrive avec D. le septième jour. L'homme est appelé à s'achever mais en achevant la Création. Mais ce n'est possible que dans la liberté.

Le shabbat tient une place primordiale dans la création, image de la fiancée, pour que l'alliance avec D. soit complète. D. a donné l'arbre de vie, Torah et shabbat, à Adam et Eve.

Rosh Hachanah, premier jour de l'année, image de la création et image du salut. Le chofar rappelle à cette occasion l'appel de D. (au Sinaï)

La Création est très liée à la libération (Egypte) Si on ne parle pas de la libération en premier, on fait du déïsme : on se demande alors ce que fait Dieu?

La Création n'est pas achevée, c'est l'homme qui est appelé à s'achever en achevant la création.

Questions:

La notion de salut : Ancienne notion d'un dieu qui viendrait "sauver" son peuple. Maintenant compris comme le fait qu'il y a au cœur de l'histoire un appel de D. à l'homme à la liberté, pour qu'il s'achève. Pour les chrétiens le salut c'est Jésus-Christ. Plusieurs manières:

St Augustin - Péchés originels il envoie son Fils pour réparer. Mais D. n'a pas créé le péché pour perdre l'homme.

Différences entre Exode et Exil. Le désert est un lieu fondateur, lieu de libération pour aller vers la liberté. L'Exil est un événement historique tragique, une défaite relue à la lumière de la promesse de D., approfondissement de la foi en D. : L'Exil a permis l'approfondissement de l'expérience du désert.

Le Maharal de Prague, n'est pas qu'historique, il est aussi une image du manque : « nous vivons dans le monde du manque »

Les idoles sont les dieux qui agissent immédiatement et qui apporteront une réponse, elles ne construisent pas l'homme en agissant à sa place : Paul : « passer des idoles mortes au Dieu vivant ». L'analyse des situations est imposée par la foi elle-même.

La religion est naturelle à l'homme, la foi est un engagement pour Dieu (et les hommes)
Attention à ne pas se construire une image « sur mesure » de Dieu. Pour les chrétiens Jésus est celui qui nous appelle à nous construire en lui. Les saints ne sont pas des modèles, mais des témoins.

De même Dieu est celui de chaque humain : D. d'Abraham, D. d'Isaac, D. de Jacob.

Résumé proposé par Jean-Marc VENTRE